

قرار فيما يخص الطالية : بسطت مشكلة مشاركة الفروع الطالية في اعانة رفاق ب... الي عيد هم صاريف ناتجة عن دورهم التسيقي وقررو ان الفروع التي عندها امكانيات يلزمها باش تعين رفاق ب... وهكذا قبلوا رفاق عي... باش ييحثوا مقدار معين شهريا.

الخلاصة : تعدى الاجتماع في جو اخي ورغم بعض نقاط الضعف الناتجة عن خلل في التنظيم نجمتنا باش نتبادلو بعض التجارب والآراء وان كانت النتائج والقرارات غير خارقة للعادة فانه كما قال احد الرفاق الحطال في اول الجلسة : مثل ها الاجتماع غرسنا شجرة وعقدنا الاجتماع ووجود متعنا مع بعضنا في حد ذاته شي ايجابي ويلزمنا في المستقبل باش نضموا مثل الاجتماعات هذي نحضروا ها كما يجب ومن قبل الشروع ؟ وقد اخذ القراق هذا الصدد بتنظيم اجتماع آخر حوالي شهر ماي.

En début 70, je me mets en contact avec 2 camarades français nouvellement arrivés au 44 et avec un jeune tunisien. Le dernier, 17, impressionné par les contacts que j'ai, le travail que je mène, était décidé de collaborer avec moi. Avec les camarades français, on a fait un bilan, mais on n'a pas pu en tirer de conclusions sérieuses. Cependant, dans la série de réunions qu'on a eu entre nous et avec certains travailleurs, on a établi un certain plan de travail :

- Collecte d'information sur Zargis (la vie passée et l'habitat de 17.)
- Étude des conditions de travail et de logement et de vie des travailleurs de 17.
- Appliquer le principe : les travailleurs doivent prendre en main leurs affaires (opérations - lutte contre la main, la préfecture, l'Etat...)
- Réseau d'aide sociale multiple sur la Base et l'initier certains travailleurs à cette sorte d'aide, de solidarité pour que les travailleurs la prennent en main.
- Propagande socialiste par le moyen du bord (lettres de libération nationale - lutte anti-impérialiste - l'état de la situation dans le pays - le problème de la guerre - le socialisme libérateur...)
- Démarguer la ligne opportuniste (révisionniste) de HR.

Sur cette base, nos contacts s'élargissent. Nous avons touché un certain nombre d'ouvriers qui, n'étant pas d'accord avec la ligne du CS (HR) ne se manifestaient pas auparavant. Nous avons commencé à établir des textes sur Zargis (paupérisation, les fellahs, enrichissement des anciens riches et des fonctionnaires de l'Etat, les coopératives et leurs opérations, le sabotage des coopératives, l'émigration, ...). Certains travailleurs ont commencé à dire qu'ils n'avaient pas besoin de dirigeants parachutés du milieu étudiant (HR) et commençaient à dire que de la nécessité de prendre en main leurs propres affaires. Nous avons diffusé, à côté des T.T. (une trentaine à une quarantaine), des brochures illustrées sur le Viet Nam, la Chine, la Palestine, etc... Nous avons projeté des films sur le mouvement des travailleurs à voir des films. Des débats ont été effectués et ont été organisés autour de ces films; ces débats seraient parfois quelque peu fous, car le lien se faisait entre leurs thèmes et les différents problèmes qui touchent de près les travailleurs tunisiens et algériens.

Entre temps notre jeune tunisien, s'évapore, car il était bon que "le travail pictural", et c'est en quelque sorte S. qui prit son relais et qui, n'ayant pas saisi notre - il faut le dire - vague - orientation, se lança tête baissée, dans l'aide sociale (travaux pour l'homme, allocations familiales, services sociaux et juridiques).

Malheureusement, ce nouveau travail, qui commençait à s'annoncer, prit brusquement fin avec le départ brusque de 2 camarades français, sans qu'on ait eu

temps de faire un petit bilan. Comme l'ind à moi-même j'étais incapable de poursuivre ce travail tout seul. J'ai été obligé de perdre beaucoup de contacts sérieux, notamment avec quelques jeunes ouvriers habitant à 44.

Au même mois, soit vers Mai 70, la direction de G. - Paris forma une Commission "Ouvrière" qui, si j'ai bien compris, avait pour tâche de réunir et de rapporter les différents problèmes de ceux qui militent dans le milieu ouvrier. Mai le travail dans le cadre de cette commission était assez. Une phrase: Pour moi un vrai défi, qui est à l'échelle, elle lance un journal *البيان* *Le Bina* qui traitait plutôt en esprit intellectueliste-petit-bourgeois. dirigée-contrôle qu'une volonté d'approfondir notre petite pratique ou direction de travail ailleurs. Je pense également, en cette phase car, je vis moi, qui au mois de novembre au mois 3 a parlés abondamment dans le rapport.

Au mois de juillet je fais ce rapport tout en maintenant une correspondance avec un algérien resté en pays et un tunisien parti à Zurich dans le cadre de leur vacances.

De retour, une agitation commençait à se faire au foyer et au 44. Pour le 20 au 21 les conditions de vie (liberté de vote, d'achat, eau, réparations, transports,...) Pour le 22 la nouvelle de l'extrême du 44. Les anciens gas de 44 reviennent au face. Ce sera leur dernier soulèvement. Ils ont mis l'accent sur un comité ou la Palestine qui fut suivi par moi pour voir si ils se réunissent. Dans ce comité on voyait les camarades de l'44 HR donnaient leur vue sur le problème palestinien et les ouvriers disparaissent au fil à l'instant.

C'est qu'à l'automne 70 que quelques travailleurs, sous l'impulsion directe par moi, se réunissent pour faire le bilan de 3 ans de travail et collaboration avec le C.S. et prendre des décisions que je dirais historiques. Il s'agit de se contacter (ce fut par lettre) et de lancer avec moi une sorte de cercle où l'on parlera de tout, de l'école et de leur pourquoi, de la situation dans le foyer et à N., de la situation générale des travailleurs immigrés, de la situation dans le pays, afin qu'en "luttant ou les lieux où ils se trouvent, on arrive à défaire nos ennemis". (Pour plus de précisions, je peux vous présenter les rapports sur les réunions régulières qu'il a eues dans ce cadre). Pour finir cette phase, je rappelle brièvement pourquoi un tel cercle se mit en marche et son premier objectif pratique. "Nous ne voulons pas de direction qui nous viennent des étudiants, car eux-là viennent d'une autre classe et ils ont pas à donner des directions. Nous avons assez de "tu dois faire telle chose!". Chacun travaille dans le milieu où il se trouve?" "Il y a des gens qui peuvent mener votre lutte?" "Il faut aussi une aide entre nous, mais c'est tout" etc... le premier objectif, et de mener une lutte sérieuse contre l'augmentation du loyer et pour de meilleures conditions de vie meilleures.

A propos d'un travail à 17.

L'essentiel, c'est la contribution que peuvent avoir des militants extérieurs au milieu ouvrier, dans la construction du parti prolétarien et pour faire la révolution.

Enquête, propagande, agitation et organisation, voilà les axes du travail.

Enquête :- la situation des travailleurs tunisiens en France
- la situation dans le pays

Propagande : Tout en utilisant judicieusement la théorie marxiste-léniniste, la parole Nas Taktoug, il faut tirer de l'enquête les éléments qui rendent la propagande vivante, concrète, liée à la réalité du pays et, de l'émigration et de la métropole impérialiste (France).
(entre autre outil : le Journal)

Agitation : On doit participer (de loin) à l'agitation dans les divers lieux extérieurs par les travailleurs que a soit dans les lieux d'habitation (de manière assez proche) soit dans les lieux de travail (de manière assez lointaine). L'essentiel de ce travail, c'est de détecter les éléments les plus combattifs, les meilleurs agitateurs, les meilleurs propagandistes qui prendront en main l'organisation révolutionnaire future.

Organisation : ~~c'est~~ de tout à tout terme il constitue le Parti prolétarien. Diverses idées : rencontres entre différentes, entre propagandistes, entre agitateurs (à côté du fait que dans un même lieu et trois catégories se rencontrent souvent), écoles politiques (dirigées par des militants ouvriers ayant une longue expérience qui seraient aidés dans ce travail important par des intellectuels bourgeois, droits, rivaux et sous ce rapport et à la cause du

peuple.) Dans l'organisation, il faut aussi mettre au pied de
l'œuvre paramilitaire et envisager sérieusement la question de
l'armée (la lutte contre l'impérialisme ~~peut être~~
peut revêtir, entre autres formes, la lutte armée [Mai 68, notes
du réseau, ...], sans parler de la préparation nécessaire
pour la révolution vivante dans le pays); si j'en parle avec
insistance, c'est parce que cette question est laissée dans la
nature par la majorité des camarades et parce qu'en marxisme-
léninisme, on doit comprendre que "le pouvoir est au bout du fusil"
et que "la politique commande au fusil".

Voilà les conclusions auxquelles j'ai mis au pied de mon
travail et dans le foyer de N. et dans les échanges d'expériences
avec les militants tunisiens ou étrangers et à la lumière
du marxisme-léninisme et de la pensée Mao Tse-tung.

Voilà maintenant de plus près ce foyer de N.

1/ J'ai d'abord un chef (M): propagandiste, informateur et
informé, agitateur; il lui faut des camarades de sa trempe
pour approfondir les questions théoriques et pour participer
à l'analyse de la réalité; il diffuse le T.T. depuis le
début; il a été un des "meneurs" dans la lutte pour le logement
en Avril-Mai 68; il a toujours été en avant dans les divers
littés spécifiques aux travailleurs internationaux (je le préfère ^{à l'heure} celui
d'immigrés); il a lutté à divers égards dans le pays dans
le cadre de la production; il est toujours maître avec
le comité TOT qui touche le mouvement ouvrier.

2/ Deux jeunes (A, B) combattifs et jusqu'au boutistes. L'un (A)
diffuse le journal quand il lui plaît (important) et est toujours
lui pour engager le gérant, l'administrateur, le rédacteur de
la mairie, ... le second (B) fraîchement arrivé, il en a "pas
sur la peau" et se pète à l'organisation. Deux jeunes, donc, à
mettre par les autres plus âgés, plus posés, plus calés.

3/ Sont propagandistes, mais tièdes. Ils ne s'engagent pas à se pendre "n'importe quoi". Ils savent rendre compte, magistralement, de choses qui ils ont vues (luttés, expositions, films...); excellent conteurs.

4/ Deux vieux (plus de 50 ans) anciens petits propriétaires, mais qui avaient beaucoup de choses sur la région sud avant l'"indépendance" et après. Ils attendent beaucoup de la matière de luttés dans le pays. Très prudent; difficile d'entrer en contact, ^{"comme avant"} avec eux.

III 1/, 2/, 3/ constituent un noyau: future cellule (organisation politique, culturelle, liaisons, armée, ...)

4/ Conseil de sages pour ^{parvenir} l'aboutissement de futures organisations de masses.

Cela pour le noyau central.

Difficile de faire le compte de ceux qui lisent régulièrement le journal. On peut dire grosso modo qu'on en vend une vingtaine (lo et s) et qu'on s'en sème une dizaine (un peu les derniers n°); il faut savoir que tout le monde ne sait pas lire, donc on lit le journal, et aussi le journal se passe après lecture,

Dans les différents luttés difficile à dire le nombre de tunisiens qui sont présents (rassemblements, meetings, manifestation). Mais on peut dire qu'une cinquantaine au moins sont toujours là quand il le faut (algériens et tunisiens) ou un peu plus de 200.

Les algériens, plus nombreux, sont plus "organisés" (entre eux, ou récemment le PMS). Il y a un certain nombre de camarades très avancés et "ou le qui-vive" surtout dans les questions de lutte au foyer ou ce qui concerne leur pays.

Celle-là est la situation au foyer de N.

A propos de groupes français (groupes d'étudiants, a souvent d'établ
X ne font pas mériter leur influence.

HR, GP, VP ou "autonomes" ne savent pas vers où ils veulent aller. X
ne savent même pas s'il faut faire la révolution. Chez eux, on
trouve toute sorte de déviations:

- G.P.: les "héros", les "maos" qui veulent mettre aux ouvriers
comme l'on lutte. Gros messages (la mort d'un ouvrier tunisien,
le "sabotage" sans une mine, ...). Népris. Ont influencé, comment,
deux très jeunes tunisiens plutôt bourgeois que prolétaires. Les travailleurs
ne les piffent pas, les considèrent jeunes écervelés, mais se vantent par-
fois quand ils se voient faire de grands discours incompréhensibles
(cf. film: Meulan). X est disparu.

- HR: Également "héros", mais sous une autre forme. Ce sont
plus pour les chefs. Réciter et aller les "communions" et la tout première
Après: ? sous leur impulsion pas mal de choses portées dans le
Nas (car groupes de militants sérieux et honnêtes travaillant sous
une ligne droite): cours d'alpha, expositions (chère, Indochine,
Palestine), meetings instructifs (même théms), aide sociale multiforme
(des séjours pour le boulot jus qu'aux tribunaux en passant par
les papiers), enquêtes, ... Ont été vivement critiqués pour leur
"esprit de grands réflexions" et ont eu du mal à disparaître.
On peut dire qu'ils ont, pour l'essentiel, disparu, à part les
contacts amicaux ou d'aide avec certains travailleurs.
X ont, en fait, compris que les travailleurs ne veulent pas de
maîtres agant après les bourgeois par cœur.

- VP et "autonomes": mêmes déviations que l'HR, mais, au moins
une différence, c'est qu'ils veulent que les travailleurs prennent en
main, propres leurs affaires. (voir: document)

Pour terminer sur le groupe français (étudiants), je dis que
ce ne sont pas les idées que j'en ai fait comme, on, se l'air,
mais que c'est leur pratique sur plan des ouvriers concernés. Ce
jugement, je le présente comme juste tant qu'il s'agit d'organi-
sations de expositions, de ligne et de pratique petits-bourgeois-
ts, puis ... impérialistes-chauvins.

Pour cette partie, je me suis fait à l'opende, documents et papiers
à appui. IMPÉRIALISTE.

On trouve ces réalisations :

- Alpha
- Aide sociale
- Bibliothèque
- Equipe de foot
- Expositions, films, meetings.
- Caisse d'entraide
- Goudronnage du 44.
- Divers : foyer.

Alpha, Aide sociale, ^{Bibliothèque, Sport,} Expositions, films, Meetings et Caisse d'Entraide sont toutes les ces choses bonnes choses en soi, mais si toutes ces choses ne sont pas prises en main, développées par des comités organisés et ayant une stratégie claire, elles ne peuvent durer indéfiniment. Donc le problème que les travailleurs discutent et peuvent prendre en main leurs affaires doit être notre souci constant dans notre travail en leur direction.

Parce que si l'on voit où on est aujourd'hui toutes ces réalisations, on trouve qu'elles : ont : n'existent plus (Caisse notamment)
 soit : déclinent et disparaissent de plus en plus.

Bien sûr, les idées étaient bonnes au départ, elles ont eu de l'écho et se sont concrétisées et même se sont développées assez largement (Alpha : maximum 150; Caisse : maximum 40; Foot : 30; Bibliothèque : une douzaine, ...)

Donc notre travail peut maintenant se présenter ainsi :

- 1 - Enquête très détaillée et très fournie (longue)
- 2 - Contribution à la mise sur pied d'un moyen organisationnel (ouvriers du lieu où se mène le travail)
- 3 - Campagne explicative et de recrutement (quelques semaines ou quelques mois) "tappée" par des discussions au moyen.
- 4 - En même temps que la campagne, commencer l'organisation de la Caisse, par exemple.
- 5 - Orienter l'élection de la Caisse, par exemple, et - comme le même travail se développe un peu partout - impulser des rencontres entre les cadres de ces caisses par exemple, pour que l'idée ~~se développe~~, s'approprie, s'élargisse et se développe.

(Je prends la Caisse comme exemple, mais aussi, activités culturelles, sports, chants, amies,)

Voilà, donc, ma proposition.

Pour référence : voir discussion sur la Caisse en les
 autres activités, directement, participation, ... notamment égypte

6

Tout cela constitue le lien entre la lutte ici et dans le pays,
et pas autre chose. L'essentiel donc, c'est s'indiquer à la lutte ici
(dans les usines, les chantiers, acquisition de l'esprit prolétarien) et être
tenus au courant du développement de la lutte, de l'organisation, ...
dans le pays (voilà ce que doivent faire les militants en Tunisie) pour
que la construction du parti prolétarien se fasse sur une base juste.

L' A.G. réunie le 16 janvier 1970. à la N.T.

- considérant l'importance de l'humanité des détenus et
leur libération échelonnée sur trois dates données
par le S.G. de la Nation de Paris.

→ Considérant que certaines promesses n'ont jamais été tenues
Le Comité a été réuni en A.G. ~~pour~~ s'étonner de cette procé-
dure et se posent des questions sur les raisons qui ont poussé
à échelonner la libération

crainant

expriment leur crainte que les détenus ne soient soumis
jusqu'à leur libération à de pressions que le pouvoir n'a
cessé d'exercer sur eux depuis leur arrestation

se considèrent mobilisés pour mener des actions adéquates
pour hâter la libération des détenus et ~~qu'ils soient~~
~~réintégré dans les activités et réhabilités dans leur droit~~
et exiger leur réhabilitation dans leur droits et activités

progrès de :

Caractéristiques de la Salab.

et enfin la salab. est un produit de la culture de la salab. et est utilisé pour la fabrication de la salab. et est utilisé pour la fabrication de la salab. et est utilisé pour la fabrication de la salab.

travail d'alphabétisation très intense quatre fois par semaine, plus une fois élément de physique. On a fini par choisir un bouquin pas très déguelasse au point de vue idéologique, mais très bon au point de vue pédagogique. Les ouvriers s'intéressent vraiment et demandent même de travailler chez eux. Le travail politique se fait à côté, la plupart des cas dans les deux visites hebdomadaires (dont une nécessairement dimanche ou samedi à cause des visites). Cependant, à deux reprises, le cours d'alphabétisation s'est transformé en des séances d'explication de l'accumulation du capital et des prétendus prêts pour l'achat de logements (dans les deux cas c'est un travail d'actualité qui a soulevé le problème, au début du cours). La possibilité de s'exprimer rend les ouvriers plus combattifs vis-à-vis de leur chefs et patron et contre l'exploitation quotidienne (ne serait-ce qu'au niveau du calcul du service dans les cafés). Exemple : un chef impose dans ses relations avec les ouvriers le vous et le tu. Un ouvrier ne sachant pas la différence mélange les deux. Le chef le prend très mal. L'ouvrier cite ce cas pour dire qu'il faut apprendre à bien parler. Les ouvriers qui sont là lui expliquent que c'est là *محراب* et je lui dis qu'en français on tutoie celui qui vous tutoie. Muni de ce renseignement lorsque le chef lui dit tu dois apprendre le français il lui répond que justement en français on tutoie celui qui le lui a dit. Le chef en a eu le souffle coupé. " Ah! tu apprends le français, eh bien, c'est bien." Comme en plus l'ouvrier l'a corrigé à deux reprises, il sait maintenant que le "savoir parler" n'était qu'un prétexte chez le chef pour ne rien faire et les faire travailler davantage (Ingénieur ... chef ... ouvrier : détruit). Souvent les ouvriers croient que le non-respect de certains français pour eux a pour origine leur incapacité de parler français. Ils y voient aussi un handicap à se défendre à ce double point de vue, les aider à avoir le langage coulant de tous les jours est un travail nécessaire.

Le but du cours de physique, c'est de démontrer qu'il est possible de comprendre beaucoup de choses et qu'il ne faut pas des années et des années pour apprendre à lire un plan et faire des choses technologiquement avancées et que laisser les ouvriers dans l'ignorance est la volonté délibérée de la bourgeoisie. Les ouvriers pensaient faire installer l'électricité chez eux en Tunisie. Ils m'ont demandé de leur apprendre à faire les installations électriques. Ce qui fut fait. Tous sont parvenus à faire un plan d'installation de l'électricité dans leurs maisons (on a procédé maison par maison, en réfléchissant ensemble) et réaliser un montage symbolique avec lampes sur une planche. A la demande de l'un d'eux on est allé jusqu'à faire un va et vient. D'ailleurs c'était l'occasion de voir leurs aspirations : la plupart cherchaient l'économie (une lampe et une prise par pièce), l'un deux voulait une lampe, une veilleuse, deux prises et un va et vient pour la lampe entre la porte et le lit ! Après discussion il a pris conscience qu'il ne faisait que copier l'installation d'un bonze de sa ville d'origine, alors qu'il était " apprenti " électricien. C'était là aussi l'occasion de démontrer comment ceux qui ont un savoir (son patron électricien) voulaient le garder jalousement pour mieux exploiter les ouvriers. Après les installations électriques j'ai pris l'initiative de leur apprendre l'électromagnétisme. Les choses marchent moins bien car je n'ai pas pu commencer par faire un travail pratique avant longtemps. En plus les choses sont plus difficiles à expliquer par image. Le travail n'est pas terminé encore... Il faut remarquer a) qu'à part la curiosité et le désir de savoir, ils sont moins directement concernés que par le premier truc ; b) que le fait qu'ils sont des ouvriers du chauffage central a facilité beaucoup la tâche (aller-retour de l'eau chaude-froide)

Lutte les ouvriers ont reçu chacun un papier de la maison il va y avoir des fluctuations importantes de salaire d'un mois à l'autre, mais au fond, vous ne perdrez rien. La maison donne deux exemples de calcul de salaires où on

remarque une baisse de salaire mensuel - ces modifications sont nécessaires à cause de l'accord qui doit entrer en vigueur en janvier (accord de mai 68). Tous étaient persuadés qu'une baisse de salaire allait intervenir. Je leur expliquait que cela provenait des accords de mai 68 d'après lesquels il devait y avoir une diminution d'horaire avec maintien de salaire dans le cadre du retour à la semaine de 40 heures. Explication historique de la revendication des 40/h par semaine, etc. L'un dit " si j'étais patron, cela ne m'arrangerait pas, je ne l'appliquerais pas"; l'autre dit- lui dit " c'est le gouvernement qui l'oblige." Un partage mon avis c'est les ouvriers qui l'y obligent en dernière analyse. A la fin du mois, la surprise de tous était très grande il y avait une chute très grande dans les salaires mensuels. Tous les ouvriers de la boîte se mettent en grève avec les chefs. Le patron cède le deuxième jour. Des augmentations du salaire horaire compenseront le manque à gagner. Cette grève n'a de réussi que l'apparence ou presque. Les ouvriers ont été manoeuvrés par les chefs paternalistes qui ont lancé la grève et qui l'ont arrêtée. Les autres ouvriers de la boîte dans les autres chantiers sont dans le même cas. La principale réussite des ouvriers eux-mêmes fut la prime de ceinture qui leur a été reconnue. En effet un ouvrier demandait depuis longtemps cette prime pour tous ses camarades. Le chef temporisait cette demande. Cette prime existait-elle pour de bon ! et quelles conditions doit-on satisfaire . Il s'est avéré après coup que lui la recevait. Ainsi fut démystifié le paternalisme et ce chef faux ami. Cette lutte a permis de voir aussi l'éventail des salaires 3 500 F pour le chef et 800 F pour les plus faibles. A l'heure où ce papier est rédigé il y a encore une affaire de logement sur le chantier qui a permis de démystifier le paternalisme de ce chef faux ami et cela grâce à un autre ouvrier qui a eu le courage de court-circuiter le chef et de saisir directement le représentant du patron qui vient une fois par semaine sur le chantier. Le chef n'était avec eux qu'en paroles. En réalité il ne faisait rien pour eux et même agissait contre eux en bloquant leurs revendications dans ce cas.

Palestine ¶ parlait souvent de la guerre de libération Vietnam, etc. Avant les vacances été 69 il était amené dans une discussion à dire que ceux qui lutteront jusqu'au bout seront les Palestiniens ; les autres régimes sont des faux amis du peuple palestinien, car tôt ou tard, ils finiront par abandonner la lutte pour sauver leurs privilèges. Il a mis l'accent surtout sur le roi Hussein et celui de l'Arabie séoudite et du Koweït. Ils sont liés avec l'impérialisme américain et ne peuvent pas aider le peuple palestinien. Il y eut un groupe qui a soutenu que jamais un arabe ne combattrait son frère... Les événements de septembre sont venus plus tard confirmer les thèses de l'autre groupe. Le second s'est vu obligé de corriger son jugement, à propos du critère de l'amitié des peuples opprimés.